

TABLEAU 4 : DU 13^e SIÈCLE AU 15^e SIÈCLE

Du style roman au style gothique, deux incendies ravagent le monastère

A la fin du 13^e siècle, deux incendies, certainement dus à la foudre, ravagent le monastère.

L'un **avant 1282** l'autre **avant 1294**, ils détruisent une partie de l'église et les bâtiments du cloître entraînant une modification profonde de l'aspect du couvent.

La reconstruction partielle de l'abbatiale ainsi que la reconstruction totale du cloître et des bâtiments situés entre l'église et la maison du prieur se déroulent entre la fin du 13^e et le premier tiers du 15^e siècle.



Ces diverses reconstructions adoptent le nouveau style architectural, le gothique.

Les prieurs construisent un monastère moderne

Selon la décision du pape Pascal II en 1100, le monastère de Romainmôtier perd le titre d'abbaye et devient un prieuré. 43 prieurs vont dès lors présider aux destinées du monastère jusqu'à la Réforme au 16^e siècle.

Les prieurs vont jouer un rôle important dans la reconstruction et le développement de Romainmôtier. On peut distinguer plusieurs phases dans cette évolution : avant les incendies, entre les incendies et après les incendies.

Avant l'incendie de 1282

Au milieu du 13^e siècle, les moines construisent le porche, premier élément gothique de l'abbatiale.

Plus tard, le prieur **Aymond de Pleysie procède à la construction du corps de logis de la maison du prieur.**



Le monastère avant 1282, on distingue les deux tours de l'avant-nef et le logis du prieur

En 1266, le même prieur modifie les coutumes de la terre de

Romainmôtier, ce qui veut dire que les hommes sont désormais libres et qu'il n'y a plus de serfs parmi eux.

Entre l'incendie de 1282 et celui de 1294

Aymond de Pleysie entreprend les réparations qui portent sur le porche et l'avant-nef et le chevet de l'église.

Les deux tours de l'avant-nef sont démantelées et non reconstruites.

La réparation de l'église est l'occasion d'un remaniement du chevet.

L'abside centrale romane est remplacée par le sanctuaire quadrangulaire gothique que nous connaissons aujourd'hui. Il est surmonté d'une échaugette.

Les moines commencent aussi la construction d'une chapelle gothique en remplacement de l'absidiole romane méridionale.



Le monastère avant le deuxième incendie, les tours de l'avant-nef ne sont pas reconstruites, l'abside centrale romane a laissé la place à un sanctuaire gothique

Après le deuxième incendie de 1294

Lors du deuxième incendie, l'église est plus durement touchée et l'ensemble des bâtiments claustraux détruits.

Le prieur **Aymond de Pont** entreprend les réparations d'urgence : il faut remplacer une partie des murs de la nef et toutes les voûtes. Le nouveau vaisseau central de la nef est **de style gothique** et se compose de quatre travées avec des voûtes sur croisées d'ogives. C'est à ce moment que l'on voit **apparaître les peintures murales sur la paroi ouest de la nef et dans les voûtes du vaisseau sud de l'avant-nef.**

Après ces travaux, la chapelle sud de style gothique commencée avant le deuxième incendie est terminée.



Peintures murales sur la paroi ouest de la nef

La reconstruction du cloître

Tous les bâtiments situés entre l'église et le logis du prieur sont reconstruits dès le début du 14^e siècle jusqu'à la première moitié du 15^e siècle. Cette reconstruction est l'œuvre de cinq prieurs, la plupart issus de la noblesse. La maison du prieur aussi touchée par les incendies est restaurée et agrandie.

La nouvelle conception du cloître, l'organisation des galeries et des bâtiments ainsi que l'amélioration de la circulation sont à l'origine de ces transformations.

C'est sous le règne des prieurs **Guillaume de Montricher (1315-1337)** et **Artaud Allamand (1338-1371)** que les fondations du nouveau cloître sont jetées. La galerie orientale ainsi qu'une partie des bâtiments sont reconstruites.

Ces deux prieurs agrandissent le logis du prieur. Certains locaux du nouvel édifice sont ornés de peintures murales magnifiques.

La reconstruction du monastère connaît un nouvel essor, à partir de 1371 et jusqu'à la première moitié du 15^e siècle, sous l'impulsion des «trois grands prieurs» :

Henri de Sévery (1371-1380),

Jean de Seyssel (1381-1432)

Jean de Juys (1433-1448).

Le nouvel élan porte sur le changement de projet du cloître, son agrandissement, l'élévation des galeries nord, ouest et sud et la construction de l'édicule voûté de la fontaine.

Ces trois prieurs apportent aussi des modifications architecturales à la maison du prieur. Henri de Sévery et Jean de Seyssel édifient chacun un monument funéraire dans le sanctuaire de l'abbatiale.

Jean de Juys achève la transformation du chevet de l'église en construisant la chapelle Saint-Grégoire à la place de l'abside romande septentrionale.

Ainsi, dans la première moitié du 15^e siècle, le monastère prend sa forme presque définitive.



Le monastère vers 1445, restitution